

COMPAGNIE KANE

La Chaux-de-Fonds · Neuchâtel · Suisse

L'ARBRE QUI DANSE

Danser avec le vivant

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Suisse romande · 1re – 11e année HarmoS

Le spectacle

30 minutes · tout public

Les ateliers

1h à 2h · max. 30 élèves

La nature

Sortie · plantation d'arbre

De la scène à la forêt, du mouvement à l'action — une expérience pour renouer avec le vivant.

La Compagnie KANE

La Compagnie KANE est née d'un chemin. Celui de Maky Grochain, chorégraphe et danseur kanak originaire de Nouvelle-Calédonie, qui a traversé l'océan pour poser ses racines à La Chaux-de-Fonds, dans le canton de Neuchâtel. Un voyage qui n'a jamais été un arrachement, mais un prolongement — parce que les racines, on les emporte avec soi.

KANE crée des spectacles qui partent du corps, de la terre et de la mémoire. Des œuvres qui ne cherchent pas à impressionner, mais à toucher — à créer un espace où le public peut ressentir quelque chose de vrai. Quelque chose qui appartient à chacun, parce que cela appartient au vivant.

La danse de KANE puise dans les traditions mélanésiennes et kanak, non pas pour les exhiber, mais pour en faire vivre l'essentiel : la relation entre le corps humain et la nature, entre ce qu'on voit et ce qu'on ressent, entre ce qui était et ce qui est encore là.

« *Je ne suis pas venu en Suisse pour oublier d'où je viens. Je suis venu pour faire voyager ce que je porte.* » — Maky Grochain

Une démarche enracinée

Chaque création de KANE naît d'une question simple et profonde à la fois : comment le corps peut-il témoigner du monde vivant ? Comment la danse peut-elle rappeler à chacun qu'il est lui-même un être vivant parmi d'autres — pas au-dessus, pas séparé ?

La compagnie travaille en milieu naturel, avec des matières brutes, des sons du monde réel, des espaces qui respirent. Elle crée des spectacles qui peuvent se jouer dans une salle, mais aussi dans une forêt, une cour d'école, un parc — parce que le vivant n'a pas besoin de scène pour exister.

Un parcours national et international

Suisse	Bâle · Genève · Berne · Chiasso · Fribourg · Lausanne · Vevey · Morges · Yverdon · Saint-Gall
Amérique latine	Mexique · Équateur · Colombie
Europe	Italie · France · Espagne · Autriche
Afrique	Théâtre national du Kenya (Nairobi) · École des Sables (Sénégal)
Océanie	Nouvelle-Calédonie

L'Arbre qui Danse

Une œuvre qui vient de loin, et qui parle à tout le monde.

En Nouvelle-Calédonie, dans la culture kanak, il y a un arbre qui ne ressemble à aucun autre. Le Banian. Un arbre qui pousse vers le haut comme tous les arbres, mais qui envoie aussi ses branches vers le bas — des racines aériennes qui retombent jusqu'au sol, s'enfoncent dans la terre, et deviennent à leur tour des troncs. Un arbre qui se multiplie à partir de lui-même. Un arbre qui crée une forêt à lui seul.

Pour les Kanak, le Banian n'est pas seulement un arbre. C'est un ancêtre. Un lieu de rassemblement, de mémoire, de parole. On ne le coupe pas. On ne le déplace pas. On s'assoit sous lui, on écoute, on transmet. Il est vivant d'une façon que nous avons parfois oublié de reconnaître dans notre rapport au monde végétal.

« *L'arbre ne marche pas. Mais il bouge. Il répond au vent, cherche la lumière, envoie ses racines là où l'eau se cache. Il vit, à sa façon. Danser avec lui, c'est apprendre à bouger autrement.* »

C'est de cette image que naît L'Arbre qui Danse. Non pas un spectacle sur l'écologie — mais une expérience corporelle et sensorielle autour de ce que signifie être vivant, être relié, être enraciné quelque part tout en poussant vers ailleurs.

Les danseurs n'imitent pas les arbres. Ils habitent leurs qualités : la lenteur, l'enracinement, la réponse au vent, la croissance invisible, la présence silencieuse. Ils rappellent que le corps humain est lui aussi une forme du vivant — pas le centre du monde, mais une partie de lui.

La Nouvelle-Calédonie — d'où vient cette œuvre

Localisation	Archipel du Pacifique Sud, à 17 000 km de la Suisse
Peuple kanak	Peuple autochtone mélanésien, premiers habitants de l'île
Langue et culture	Plus de 28 langues kanak · tradition orale · lien profond à la terre et aux ancêtres
Le Banian	Ficus benghalensis · arbre sacré · symbole de mémoire, d'ancrage et de transmission
À explorer en classe	Situer la Nouvelle-Calédonie sur un planisphère · chercher des images du Banian · comparer avec un arbre local

Le Spectacle

« Ce spectacle est né d'une envie simple : montrer que danser, c'est être vivant. Pas performer, pas impressionner — être là, vraiment, avec son corps, avec ce qui nous entoure. Le Banian m'a appris ça. Il ne cherche pas à être beau. Il pousse, il s'adapte, il persiste. C'est ce que j'essaie de faire avec mes danseurs sur scène. »

— Maky Grochain, chorégraphe

Fiche du spectacle

Titre	L'Arbre qui Danse
Distribution	5 danseurs
Durée	30 minutes
Public	Tout public · Cycles 1, 2 et 3 (1re à 11e HarmoS)
Domaine	Danse contemporaine · Arts du corps · Environnement
Langue	Sans paroles — le corps parle
Teaser	https://youtu.be/FRVvjAHLVcU

Univers chorégraphique

Sur scène, cinq corps habitent l'espace comme des êtres végétaux. Pas de décors imposants, pas de narration linéaire — juste la présence, le souffle, le mouvement qui naît du sol et cherche la lumière.

La musique, composée à partir des sons de la forêt — vent, feuilles, craquements, eau — enveloppe le public dans un espace sonore organique. Les costumes sont proches de la matière naturelle : terres, verts, bois. Rien ne distrait. Tout ramène à l'essentiel.

Le spectacle fonctionne sans mots parce que le vivant ne parle pas — il agit, il croît, il respire. Et c'est précisément ce que les danseurs donnent à voir.

Ce que les élèves vivent

Une rencontre avec des corps qui bougent autrement — lents, forts, présents

Une ambiance sonore et visuelle qui rappelle la nature

Des images qui restent : l'enracinement, la croissance, la tempête, le calme

Une invitation à ressentir leur propre corps différemment

Un espace de silence et d'attention rare dans le quotidien scolaire

La Médiation — Danser avec le vivant

Après le spectacle, ou indépendamment de lui, la compagnie KANE propose des ateliers de pratique corporelle animés par un danseur professionnel. Ces ateliers ne demandent aucune expérience préalable en danse. Ils demandent juste d'être là, disponible, curieux.

La progression est la même pour tous les cycles, mais le langage, les exercices et les exigences s'adaptent à l'âge :

Observer → Ressentir → Bouger → Se relier → Créer → Partager

	Cycle 1 · 1re–4e	Cycle 2 · 5e–8e	Cycle 3 · 9e–11e
Durée	1 heure	1h à 1h30	1h30 à 2h
Approche	Jeu · imaginaire · imitation	Exploration · composition	Création · réflexion
Entrée	Qu'est-ce qu'un arbre ? Et ton corps ?	Qualités du mouvement végétal	Corps · nature · interdépendance
Sortie	Chaque enfant devient son arbre	Phrase chorégraphique collective	Pièce courte + échange ouvert

Modalités pratiques

Maximum 30 élèves par atelier

Espace requis : salle de sport ou espace dégagé, minimum 10 x 10 m

Tenue : vêtements confortables, pieds nus ou chaussettes

Aucun matériel spécifique requis de la part de l'école

Intervenant : un danseur professionnel de la Compagnie KANE

Du corps à la nature

« On ne peut pas danser sur la nature si on ne la connaît pas. On ne peut pas la connaître si on ne la touche pas. »

Lorsque les conditions locales le permettent, les ateliers peuvent sortir de la salle pour se prolonger dans un espace naturel. C'est une étape simple, mais radicalement différente : sentir l'herbe sous ses pieds, entendre le vent, voir un vrai arbre devant soi plutôt qu'une image.

Le passage du studio à la forêt n'est pas une excursion. C'est une continuation du geste artistique — le même travail de présence et d'écoute, mais avec un partenaire réel, vivant, imprévisible.

Le parcours proposé

1	Le spectacle — recevoir une œuvre, observer des corps en mouvement
2	L'atelier en salle — expérimenter son propre corps, découvrir le mouvement végétal
3	La sortie en nature — appliquer ce qu'on a ressenti avec un vrai arbre devant soi
4	La plantation — poser un geste concret, ancrer l'expérience dans le réel

Pourquoi sortir ?

Parce que l'expérience artistique a plus de sens quand elle est prolongée dans le réel. Un enfant qui a dansé « comme un arbre » dans une salle, puis qui se retrouve devant un vrai chêne ou un vrai hêtre, vit quelque chose de différent. Il regarde autrement. Il écoute autrement.

La sortie en milieu naturel peut être très simple : le jardin de l'école, un parc municipal, une lisière de forêt proche. Ce n'est pas la distance qui compte — c'est le contact avec le vivant non-humain.

Ce que les élèves expérimentent en nature

Observer un arbre en silence pendant 5 minutes — vraiment le regarder

Toucher l'écorce, sentir le sol sous ses pieds, écouter le vent dans les feuilles

Reproduire avec son corps une qualité de l'arbre observé

Se demander : qu'est-ce que cet arbre a vécu ? De quoi a-t-il besoin ?

Partager en groupe ce qu'on a ressenti — sans obligation de « bien répondre »

De la nature à l'action

Le dernier geste du projet est peut-être le plus simple, et le plus fort : planter un arbre.

Après avoir observé, dansé, ressenti, touché — les élèves posent un acte concret en faveur du vivant. Ils plantent ensemble un arbre. Un arbre qui va pousser après eux, que d'autres verront dans dix ans, dans vingt ans. Un geste modeste et durable à la fois.

« Dans la culture kanak, planter un arbre, c'est planter une mémoire. C'est dire : j'étais là, et je veux que quelque chose reste. » — Maky Grochain

La plantation est réalisée en collaboration avec une association, une institution ou un acteur local compétent en horticulture ou en gestion forestière. La Compagnie KANE apporte la dimension artistique et pédagogique. Le partenaire local apporte son expertise du terrain, du choix de l'espèce et des conditions de plantation adaptées au site.

Deux rôles clairs

Compagnie KANE	Partenaire environnemental local
Prépare les élèves par le corps et la danse	Choisit le site et l'espèce d'arbre appropriée
Crée le lien entre l'expérience artistique et l'acte de planter	Accompagne les élèves dans les gestes techniques de la plantation
Anime le retour réflexif après la plantation	Assure le suivi de l'arbre après la visite

L'arbre comme mémoire de l'expérience

L'arbre planté devient quelque chose de concret et de vivant qui appartient à la classe. Il peut faire l'objet d'un suivi sur la durée : une photo prise chaque année, une mesure de croissance, un retour sur le site. Une façon de prolonger l'expérience artistique bien au-delà de la journée du projet.

Liens avec le Plan d'études romand

Le PER est l'outil de référence des enseignant·e·s. Le projet L'Arbre qui Danse s'inscrit naturellement dans plusieurs de ses axes. Nous avons sélectionné les objectifs les plus directement en lien — environ trois par chapitre — pour rester utiles sans alourdir.

Domaines disciplinaires

Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3
Arts — Corps et mouvement : expérimenter le mouvement comme mode d'expression et de connaissance (A 12-13)	Arts — Corps et mouvement : composer des séquences chorégraphiques et les partager (A 22-23)	Arts — Corps et mouvement : développer un regard critique sur une œuvre et son propre processus créatif (A 32-33)
Sciences de la nature : identifier des êtres vivants et leurs caractéristiques essentielles	Sciences de la nature : explorer les relations entre les êtres vivants et leur milieu	Sciences de la nature : analyser les interdépendances entre les êtres vivants et leur environnement

Formation générale

Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3
Santé et bien-être (FG 12) : identifier des émotions et des sensations, développer un vocabulaire corporel	Interdépendances (FG 26-27) : analyser des formes d'interdépendance entre le milieu et l'activité humaine	Interdépendances (FG 36) : prendre une part active à la préservation d'un environnement viable
Vivre ensemble (FG 14-15) : pratiquer des règles de vie dans un environnement différent	Vivre ensemble (FG 35) : reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel et historique	Choix et projets (FG 33) : construire un projet en identifiant ses goûts et ses engagements

Capacités transversales

Capacité	En lien avec le projet
Pensée créatrice	Exprimer ses idées sous de nouvelles formes · accepter le risque et l'inconnu · identifier ses émotions
Collaboration	Manifester une ouverture à la diversité culturelle · élaborer ensemble une composition chorégraphique
Communication	Identifier différentes formes d'expression gestuelle et symbolique · formuler des questions sur le vivant
Démarche réflexive	Explorer différentes façons de voir · comparer son rapport à la nature à celui d'autres cultures

Préparer et prolonger

Ces pistes sont proposées à l'enseignant·e comme point de départ — à adapter librement selon la classe, le temps disponible et les envies. Elles ne demandent pas de préparation particulière. Juste un peu de curiosité partagée.

AVANT le spectacle

Ouvrir la porte

- Observer un arbre en silence pendant 5 minutes. Qu'est-ce qu'on voit vraiment ?
- Dessiner ou écrire : « Si j'étais un arbre, je serais... »
- Se demander : est-ce qu'un arbre peut danser ? Comment ?
- Chercher une image du Banian. Le comparer à un arbre qu'on connaît.
- Bouger 2 minutes comme un arbre dans le vent. Qu'est-ce que ça fait dans le corps ?

APRÈS le spectacle

Creuser et agir

- Discuter : qu'est-ce que j'ai retenu ? Qu'est-ce que j'ai ressenti dans mon corps ?
- Composer une petite pièce en groupe sur le vivant — 2 minutes, pas besoin d'être parfait.
- Retourner voir un arbre dehors. Est-ce qu'on le regarde différemment ?
- Rechercher : de quel arbre est fait le bureau de l'école ? D'où vient-il ?
- Si le projet inclut une plantation : tenir un journal de bord de l'arbre planté.

Par cycle — quelques pistes différenciées

	Cycle 1 · 4–8 ans	Cycle 2 · 8–12 ans	Cycle 3 · 12–15 ans
Avant	Jeu d'imitation : chaque enfant choisit un arbre et lui donne un nom	Enquête : combien d'arbres dans la cour ? Dans le quartier ?	Recherche : un arbre sacré dans une culture du monde
Après	Dessin collectif d'une forêt imaginaire	Mesurer un arbre de l'école : hauteur, âge estimé, espèce	Débat : les arbres ont-ils des droits ? (exemples réels)

Informations pratiques

Compagnie KANE

Adresse	Rue du Nors 214 · 2300 La Chaux-de-Fonds · Neuchâtel · Suisse
Contact	Maky Grochain — Chorégraphe fondateur
E-mail	companykaane@gmail.com
Téléphone	+41 76 503 17 84
Site web	https://www.ciekane.ch/
Instagram	https://www.instagram.com/cie_kane/
Teaser	https://youtu.be/FRVvjAHLVcU

Disponibilités

Disponibilités — Saison 2027

La compagnie est disponible pour des propositions en 2027.

Les dates sont à définir ensemble selon les projets et les contextes d'accueil.

N'hésitez pas à nous contacter pour discuter d'une collaboration —
companykaane@gmail.com

Tarifs

Format A · Représentation seule	À partir de CHF 2'000.—
Format B · Représentation + atelier	À partir de CHF 2'500.— (frais de trajet non inclus)
Format C · Parcours complet	Sur devis selon le nombre de jours et le partenariat local

Les frais de déplacement sont facturés en sus selon la distance. Des soutiens financiers cantonaux peuvent contribuer au financement — voir structures ci-dessous.

Des soutiens financiers cantonaux existent pour les projets artistiques en milieu scolaire — voir structures ci-dessous.

Conditions d'accueil

Pour le spectacle	Besoins spécifiques à préciser selon la salle disponible — nous contacter pour évaluer ensemble
Espace de représentation	Salle polyvalente, aula, salle de sport ou plein air selon le

	format
Pour les danseurs	Un espace d'échauffement et de changement · de l'eau et un repas simple si journée complète
Pour les ateliers	
Espace requis	Minimum 10 x 10 m · sol souple si possible · dégagé de tout mobilier
Son	Câble jack ou connexion bluetooth — la compagnie peut apporter le matériel si nécessaire

Structures cantonales — financement scolaire

Ces structures cantonales peuvent cofinancer les projets artistiques en milieu scolaire. Mentionner leur existence dans votre demande facilite l'accès au financement :

Canton	Structure	Contact
NE	Service de la culture	service.culture@ne.ch · 032 889 69 08
GE	École & Culture	ecoleculture@etat.ge.ch · 022 546 66 60
VD	Culture-École	culture-ecole@vd.ch · 021 316 07 68
FR	Culture & École	fribourg-culture@fr.ch · 026 305 12 81
VS	Étincelles de Culture	sc-etincelles@admin.vs.ch · 027 606 45 98
JU	Office de la culture	secr.occ@jura.ch · 032 420 84 00
BE	Culture et école	mediationculturelle@be.ch · 031 633 83 11